

Fiche 1

SON BOU

**RENSEIGNEMENTS GEOGRAPHIQUES ET****PHYSIQUES:**

Municipalité: Alaior.

Autres toponymes: on n'en connaît pas.

Zones urbaines associées: Son Bou, Torresolí Nou i Sant Jaume.

Accès routier. Dès la route générale Me-1 (Maó - Ciutadella) il y a deux voies: Torresolí Nou et Son Bou. La plage a un parking associé.

Orientation de la plage: sud.

Surface de plage: 60.040 m².

Longueur de la plage: 2500 m

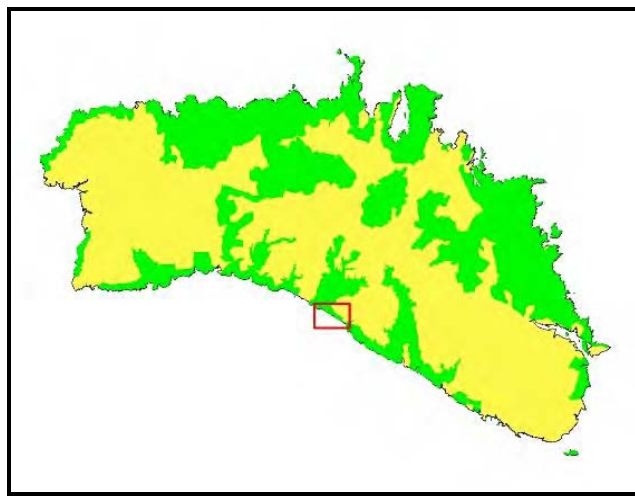
Largeur moyenne de la plage: 50 m

Degré de saturation de la plage: en pleine saison, moyen dans la zone urbanisée et bas dans la zone vierge.

Géologie de l'environnement: plateforme carbonatée du Miocène supérieur, formée par des calcaires blanches.

Composition du sédiment: d'origine carbonatée organique (+90%), avec une proportion élevée de grain fin et couleur blanche.

Espace naturel protégé: compris dans l'Àrea Natural d'Espècial Interès Me-12 et dans le réseau Xarxa Natura 2000.

**SERVICES DE PLAGE:**

Classement plages CIME: classée comme type A (urbaine), avec toute sorte de services.

Distance du garage: 25 m dans la zone urbaine.

Service de secourisme: dans la zone de plage urbaine il y a des services de secourisme fixes et des tours de surveillance. Dans la zone vierge il y a des services de pharmacie.

D'autres services: services de pique-nique avec des tables et des chaises derrière la plage urbaine; service de transport public vers les centres urbains de l'île.

ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

La zone de Son Bou devient une interruption du paysage habituel de la côte sud de Minorque. Au lieu d'une petite cale entourée de grands murs de rochers, le visiteur trouve une longue plaine avec une grande zone humide qui se nourrit de deux torrents qui arrivent à travers des ravins de Es Bec et de Son Boter.

Il s'agit de la plage plus grande et longue de l'île, avec un système de dunes associé qui joue un rôle de bras de sable qui sépare la zone humide de la mer. Le système de dunes est formé par des cordons parallèles à la côte, de hauteurs qui ne dépassent pas les deux mètres. Cette disposition des cordons, habituelle dans d'autres endroits, est pratiquement unique à Minorque. L'état du système de dunes est, en général, bon et on ne détecte pas de forts procès d'érosion.

Le Pré de Son Bou est la deuxième zone humide en importance à Minorque. Les excédents d'eau arrivent à la mer à travers les deux gorges qui traversent la plage et d'une troisième sortie artificielle ouverte sur le rocher, située sur le bout occidental, dans la zone de Talis.



Son Bou est une des plages plus ouvertes de Minorque. Sur le bord oriental, au cap de ses Penyes, les murs rocheux arrivent jusqu'à 70 et 80 m. d'altitude, et gardent une grande verticalité qui continue dans la mer. Sur le bord occidental les rochers ne sont pas si élevés (5 à 10 m.), mais sont également verticaux.

PLANTES ET VÉGÉTATION

Celle-ci est une du petit nombre de plages de Minorque où on peut observer une végétation dunaire ordonnée selon les modèles classiques. La disposition parallèle des fronts de dunes produit une démarcation très claire de la végétation qui suit, de même, ces bandes longitudinales. Donc, en première ligne il y aura les plantes plus pionnières, celles qui ont une plus grande tolérance vers la mobilité du sable et le contact direct avec l'eau de la mer, qui arrive parfois chargée de restes organiques que laissent les vagues. En général il s'agit de plantes annuelles, souvent d'une certaine succulence: espinadella (*Salsola kali*), cent nusos de la mar (*Polygonum maritimum*), ravenissa de la mar (*Cakile maritima*) et *Suaeda spicata*. Une végétation qui doit supporter la fréquentation humaine et qui devient très rare sur ces plages.



La deuxième ligne a son début là où les dunes commencent à prendre forme. Il s'agit de plantes avec un système de racines fort qui s'adapte à vivre sur les sables qui bougent avec le vent. Ce sont des espèces plus persistantes: bruyère (*Ammophila arenaria*), lliri de platja (*Pancreatium maritimum*), campaneta de la mar (*Calystegia soldanella*), card marí (*Eryngium maritimum*), et *Crucianella maritima*, laquelle ne se trouve que sur quelques unes des plages de la côte sud. (voir photo antérieure).



Vers l'intérieur, ces plantes sont substituées par d'autres qui sont plus habituelles sur les sables déjà plus stabilisés: trèfle mâle (*Lotus cytisoides*), morrissà (*Lobularia maritima*), pancunia de platja (*Reichardia tingitana*). Finalement, sur la bande plus postérieure apparaissent les plantes ligneuses: buisson (*Pistacia lentiscus*) et sabine (*Juniperus phoenicea*). Celles-ci, d'une façon plus permanente, stabilisent les dunes et apportent une importante quantité de matière organique ce qui permet que des plantes propres à d'autres milieux non strictement sableux s'y établissent.

Plus en arrière, encore sur le pré de Son Bou, les joncs (*Juncus acutus* et *J. maritimus*) prédominent sur les bords et les roseaux (*Phragmites australis*) plus vers le centre. Le printemps éclate en couleurs avec le jaune de *Iris pseudacorus* (voir photo adjacente), et le blanc de *Calystegia sepium*.

ANIMAUX

Le riche manteau végétal des dunes est fréquenté par de nombreux papillons. Néanmoins, la plus grande richesse de faune se trouve sur le Pré de Son Bou, où plus de 500 oiseaux aquatiques de 30 espèces différentes se réunissent au même temps chaque hiver. De plus, en été il y a le canard colvert (*Anas platyrhynchos*), le râle d'eau (*Rallus aquaticus*), la foulque macroule (*Fulica atra*) et la talève sultane (*Porphyrio porphyrio*), entre d'autres oiseaux aquatiques, qui nidifient.



La cannaie de Son Bou, le plus grande et la mieux conservée de l'île, constitue le point principal de nidification pour de nombreuses espèces de petits oiseaux (groupe des passériformes) des zones humides. Les exemples plus fréquents sont la bouscarle de cetti (*Cettia cetti*) (voir photo adjacente), la rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*), la rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) ou la lusciniole à moustaches (*Acrocephalus melanopogon*); Ile-ci, espèce en propagation sur la Méditerranée, arrivée à Minorque dans les années 80.

DANS LA MER

Le fond de la plage de Son Bou est très homogène dans toute la zone bain puisqu'il est presque exclusivement formé de sable fin. À partir d'une certaine distance de la plage, la *Posidonia oceanica*, qui forme une des prairies plus grandes de Minorque, substitue le fond sableux. Une prairie qui s'interrompt uniquement lors du passage de deux conduits sou marins, responsables, en partie, des étranges courants qui circulent vers la plage. (voir photo adjacente)



Sur les petits rochers qui se disséminent tout au long de la côte apparait en abondance l'algue brune appelée *Cystoseira*, qui indique, sans doute, la qualité excellente de l'eau. Sur les fonds sableux on ne voit pas souvent beaucoup de poissons, mais les plus observateurs y pourront distinguer quelque *Bothus podas* à moitié enterré et bien camouflé dans le sable, un banc de (*Liza* spp.) ou un (*Dactylopterus volitans*) de couleurs spectaculaires.

HISTOIRE ET SINGULARITÉS

Sur le bord oriental on peut observer la plante rectangulaire d'une basilique paléochrétienne du Ve siècle après C. Sur l'autre bout de la plage se trouve une tour de défense espagnole du début du XIXe qui reçoit le nom de Torre de Son Bou o Torre Esfondrada (Tour Effondrée).

Tout au long de la plage, il y a plusieurs structures défensives construites pendant la guerre civile (1936-39) et qui sont encore aujourd'hui visibles, principalement sur la zone de Talis, dans la moitié occidentale.

Il y a longtemps, pendant les années 40, on avait utilisé le marais pour y cultiver du riz, une pratique agricole qui changea le relief naturel de la zone humide et provoqua la création du troisième conduit de déchargement ([voir photo adjacente](#)).